

MUSEE URBAIN TONY GARNIER

LE 07 03 2024 AREC RHONE ALPES

Après un déjeuner dans un petit restaurant le Carnel, nous nous sommes rendus au musée Urbain Tony GARNIER où nous attendait notre guide. Au programme, une balade à ciel ouvert au pied des murs peints pour découvrir l'œuvre de Tony Garnier, son projet utopique de Cité Industrielle et les grands chantiers qu'il a réalisés à Lyon.

QUI EST TONY GARNIER.

Tony Garnier est né le 13 août 1869 à Lyon dans le quartier de la Croix Rousse, d'origine ouvrière, il se forme à l'école des beaux-arts de Lyon puis celle de Paris, devient architecte et urbaniste français d'avant-garde. Il est reçu au prix de ROME en 1899 et lors de son séjour à la Villa Médicis, il entame la réalisation d'un projet utopique de ville moderne qu'il nomme Cité industrielle. Il partage avec Le Corbusier la conviction que l'architecture et l'urbanisme moderne peuvent contribuer à un monde meilleur.

SES REALISATIONS.

En 1904, il se lie avec le maire Édouard Herriot qui lui soumet dès 1905 de grands projets destinés à transformer Lyon. Sa première œuvre majeure est la réalisation des abattoirs de la Mouche, entamé dès 1906, puis l'hôpital de Grange-Blanche en 1909. Il travaille en même temps au projet de l'Exposition internationale de Lyon qui se tient en 1914, pour laquelle il entame la réalisation du Stade de Gerland. En 1917, il commence la réalisation du quartier des États-Unis

Édouard Herriot souhaite faire une cité ouvrière, une cité d'Habitation à Bon Marché (HBM) dans le quartier des États-Unis qu'il confie à Tony GARNIER. Celui-ci propose un prototype de petits immeubles, il en reste 3, mais pour des problèmes de coût la municipalité lui demande conformément à la loi de 1923 de faire des immeubles de 5 étages avec Rez-de-chaussée pour densifier le quartier, les plans sont repris en 1930 .

46 immeubles sont disposés de part et d'autre du boulevard des États-Unis, des commerces sur le grand boulevard. Il prévoit des ruelles pour séparer les rangées d'immeubles et de vastes cours intérieures à l'échelle de la famille qui sont arborées et aménagées de bancs et pergolas.

Le projet prévoyait des crèches, et pour l'habitat des ascenseurs, refus de la municipalité. Néanmoins y avait l'électricité, l'eau, le Gaz, le chauffage individuel à défaut de chauffage Urbain prévu qui n'arrivera qu'en 2019.

En 1933 arrive le premier locataire de l'appartement témoin que nous visiterons durant ce périple.

En 1988, les habitants sollicitent des artistes afin de réaliser des fresques sur l'œuvre de Tony Garnier dans le but de revaloriser leur quartier et de mettre l'art et la culture à portée de tous. Elles sont réalisées entre 1989 et 1997.

La cité Tony Garnier propose un ensemble de 25 fresques murales



Histoire de la cité en 4 vignettes



Cours intérieures arborées



Tour de l'horloge qui a inspiré l'hôtel de ville de Villeurbanne

de 230 m² peintes sur des pignons d'immeubles, dont une dizaine reprenant les croquis du jeune architecte Tony Garnier esquissant sa vision de la future cité idéale. On peut admirer également des murs peints des 5 continents réalisés par des artistes d'Égypte, de l'Inde, du Mexique, de la Côte d'Ivoire, de Russie et des USA.

LA CITE IDEALE

La ville, entièrement neuve, est conçue pour répondre aux besoins de la société industrielle. Équipements administratifs, scolaires, hospitaliers, culturels et sportifs ont été pensés pour être facilement accessibles depuis les quartiers résidentiels. Les circulations piétonnières séparées des axes réservés à l'automobile prouvent le souci que l'architecte accordait au bien-être des habitants. Cette Cité pourrait être une ville de 35000 habitants du côté de Saint Etienne avec les activités industrielles proches des matières premières, donc un développement industriel maîtrisé.

Si on rentre dans les détails :

- les établissements sanitaires sont isolés, et constitués de pavillons indépendants pour éviter la contamination d'un service à l'autre.

- Salle de spectacle, Stade, piscine sont côte à côte.

- L'école primaire est mixte avec 48 élèves par classe, les toits sont végétalisés, les préaux sur pilotis pour laisser passer la lumière.

- Un grand barrage hydraulique pour assurer une autonomie au niveau de la production d'électricité.

Cette cité, inspirée du roman Travail d'Émile Zola, est la traduction architecturale d'un idéal socialiste utopique ; elle révèle la dimension politique du métier d'architecte et entre aujourd'hui encore en résonance avec les enjeux de la ville contemporaine.

Nous terminons notre périple en visitant un appartement témoin, un T3, avec le confort moderne de l'époque, eau, gaz, salle d'eau. Afin de rationaliser la construction, chacun des immeubles de cinq étages ne comprend qu'un seul type de logement (T2, T3, T4 ou T5).

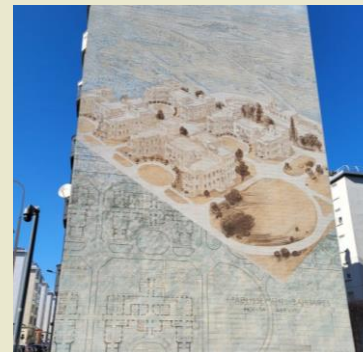
Une visite qui encourage le visiteur à poursuivre son exploration parmi la quinzaine de fresques non encore visionnée.



Les Ecoliers de 1939



La cité idéale



Etablissements sanitaires



Hall Tony Garnier



Appartement témoin